
Si, ranimés par toi, ces grenadiers d'airain
En bataillon serré redescendaient soudain
De ton temple de gloire,
De quel amour ces preux baiseraient leur épée,
En voyant qu'aujourd'hui dans une autre épopée
L'on refait ton histoire !

* * *

Oh ! de quel saint orgueil s'allumeraient les yeux
De ces guerriers en qui tout l'honneur des aïeux
Se reflète et s'incarne !
Et comme les vainqueurs d'Iéna, de Valmy
Seraient fiers de leurs fils de Verdun, de Vimy
Et de ceux de la Marne !

